les stations nouvelles du Chemin de la Croix et surtout pour lancer d'ardentes supplications vers la Vierge couronnée, toute blanche au milieu des lys de son autel, et toute rayonnante des douze étailes électriques qui illuminent son front.

St Vincent de Paul, tout le monde le sait, est le modèle et le patron de la charite, mais il est aussi un modèle du pèlerin. C'est un des beaux traits de sa vie que cette pratique de pèlerinages aux diverses églises, dédiées à la Mère de Dieu, et ses biographes se plaisent à noter que, lors des guerres et des troubles de son époque agitée, il encourageait à ces mêmes pèlerinages les ecclésiastiques de la confrérie de Saint-Lazare et les dames de la compagnie de la charité.

Il nous fait plaisir de revoir, aujourd'hui, quelque chose de cette piété envers Marie dans le pèlerinage de St Vincent de Paul de Montréal.

En leur disant au-revoir nous leur demandons de revenir chaque année.

Les fils de Mr Olier, chargés de l'importante paroisse de St Jacques de Montréal viennent aussi, en un premier pèlerinage, au Cap de la Madeleine, le dimanche 7 Juin.

Nous n'avons pas l'habitude de juger d'un pèlerinage par le nombre de ses pèlerins. Sans doute, les foules compactes, venues de tous côtés, donnent par leur nombre un éclat particulier à une journée de pèlerinage. Mais les pèlerinages moins nombreux ont aussi un cachet qui plaît : la prière plus calme, et ce je ne sais quoi qui ressemble à la prière en famille.

Le père spirituel qui y préside est Monsieur H. J. Gauthier, S. S. curé de St Jacques, entouré de quelques uns de ses confrères. Nous n'avons pas besoin de dire quel est le cachet particulier de la piété des prêtres de Saint-Sulpice. Mgr Touchet les dit : "Tous coulés dans le même moule : disons mieux, taillés dans le même cristal des vertus très limpides et très simples : tous modestes, laborieux sans bruit, pieux sans faste, austères sans ostentation, soumis aux évêques sans flagonnerie, dévoués aux prêtres sans faiblesse, appliqués, désintéressés."